



partagent davantage que la moyenne la perception d'un effet décisif du numérique dans la sphère professionnelle.

- Si les Français attribuent au numérique une influence massive sur le fonctionnement des entreprises, **l'usage des nouvelles technologies est loin d'être l'apanage de ceux qui décident du fonctionnement des entreprises**, à savoir les dirigeants d'entreprises. Bien au contraire, 36% des personnes interrogées estiment qu'aujourd'hui, le numérique est moins utilisé par les dirigeants d'entreprise que par leurs collaborateurs, quand 43% considèrent que ceux-ci l'utilisent autant les uns que les autres. Seuls 20% des Français jugent les dirigeants davantage au fait des nouvelles technologies que leurs collaborateurs (26% parmi les cadres et professions libérales).
- Interrogés sur différents effets possibles du développement du numérique sur le monde de l'entreprise, les Français font part d'un **jugement ambivalent, identifiant à la fois des conséquences positives et des répercussions négatives. En positif, environ six personnes sur dix ont le sentiment que ce mouvement numérique contribue à améliorer la productivité des salariés (61%), et que cela influence positivement l'organisation des entreprises, le « management » (56%)**. Sur ces deux sujets, pas plus de 15% des Français attribuent un effet dégradant au numérique. L'effet du numérique en la matière est jugé particulièrement positif parmi les profils les plus aisés (diplôme supérieur à Bac+2, revenus mensuels élevés), tandis que les personnes moins diplômées expriment un doute plus prononcé.
- En négatif, les Français estiment que le développement du numérique a eu une **influence plutôt négative sur l'emploi** : 42% considèrent que cette dynamique a plutôt détruit des emplois, quand seulement 23% jugent qu'elle en a plutôt créé, pour 34% n'identifiant pas de déséquilibre ni dans un sens, ni dans l'autre. De même, 36% des personnes interrogées affirment que l'essor des nouvelles technologies a éloigné les dirigeants d'entreprise de leurs salariés, tandis que 13% estiment au contraire que cela les a rapprochés, pour 50% ne se prononçant ni dans un sens ni dans l'autre. **Les jugements dépréciatifs sont particulièrement répandus parmi les personnes les moins diplômées, mais surtout parmi les 50-64 ans** : alors que les personnes âgées d'au moins 65 ans, souvent à la retraite, portent un regard relativement serein sur les nouvelles technologies, celles âgées de 50 à 64 ans, se situant *a priori* encore dans le monde du travail, tendent à percevoir le numérique comme une redistribution des cartes en milieu professionnel, face à laquelle ils peinent à s'adapter.
- Les Français se montrent **partagés quant à l'influence du numérique sur les perspectives d'évolution des salariés de façon générale** : 27% jugent que cela les améliore et autant (27%) que cela les dégrade, tandis que

